

ti Communiste Français

bres de l'organisation. Les positions des rédacteurs de **Voies Nouvelles** et de **La Voie Communiste** sont beaucoup moins rigides.

Voies Nouvelles est un organe public dans lequel collaborent des communistes et des non communistes. A côté de **Voies Nouvelles** existe cependant **La Lettre aux Militants** qui se propose de faire le point de la situation à l'intérieur du Parti et d'y impulser la lutte politique.

Les positions de **La Voie Communiste** sur cette question sont exprimées dans le n° 1 de la nouvelle série (parution publique). Les animateurs de **La Voie Communiste** ont l'ambition « d'intégrer la lutte à l'intérieur du Parti au processus d'ensemble des luttes dans le pays, compléter une action strictement intérieure par une propagande et une action qui s'adressent à tous les révolutionnaires hostiles au stalinisme, exclus du Parti, démissionnaires, militants de la C.G.T., des Jeunesses, inorganisés ». (Dans l'action et les perspectives de l'opposition). Cette orientation ne serait pas incompatible avec la nécessité que **La Voie Communiste** « reste l'expression d'un courant luttant au sein du Parti »

(ibidem). Il ne s'agit plus seulement, cependant, comme autrefois de lutter pour la création d'une opposition dans le P.C.F., mais plutôt pour la constitution d'un « Mouvement d'opposition communiste » (page 11, n° 1). **La Voie Communiste** s'adresse désormais à tous les militants. C'est pourquoi tout naturellement elle est appelée à « définir des formes d'action, répondant aux questions précises que se posent les militants ouvriers ». Gérard Spitzer (responsable de cet organe), dans une longue interview qu'il a accordée à la revue **14 Juillet**, a défini plus explicitement cette orientation :

« L'idée du redressement démocratique et révolutionnaire du Parti, utopique quand on la conçoit uniquement comme la lutte de militants isolés opposant la force de leurs arguments à celle d'un appareil, devient une perspective réelle si on fait appel à l'intervention de tous les communistes qui n'ont pas la carte du Parti ».

On le voit, l'orientation consiste à associer dans un même travail un secteur intérieur du P.C.F. et le secteur extérieur.

Les trotskystes et les oppositions communistes

Sans vouloir nous ériger le moins du monde en censeur, sans vouloir jouer à la conscience révolutionnaire; en évitant tout dogmatisme, nous voulons donner maintenant fraternellement notre avis sur toutes les oppositions que nous avons passé en revue très brièvement.

C'est avec les camarades de **Tribune du Communisme** que les trotskystes ont surtout de grandes divergences. Contrairement à ce qu'ils pensent, les trotskystes ne considèrent pas la lutte à l'intérieur du P.C.F. inutile. Ils considèrent tout au contraire que les militants du P.C.F. constitueront les cadres principaux du mouvement communiste renouveau. Lutter pour le renouveau du communisme dans l'U.G.S. et le P.S. autonome est une véritable utopie. Les membres de ces Partis ne représentent pas la tradition communiste; ce sont en général des sociaux-démocrates de gauche. Et s'il est probable que se constituera en France un nouveau Parti dont le P. S. autonome et l'U.G.S. est l'actuel noyau, ce nouveau Parti ne sera pas autre chose qu'un Parti social-démocrate traditionnel. Ce n'est pas en sous-estimer l'importance pour le mouvement ouvrier (voir ce que nous avons écrit à ce sujet dans notre n° 88, octobre 1958).

Les rédacteurs de **Tribune du Communisme** se placent d'ailleurs à un point de vue beaucoup plus général, et la motivation profonde de leurs démarches idéologiques s'explique exactement dans la mesure où ils pensent que les points de vue réformiste et révolutionnaire sont dépassés. Il est évidemment impossible de répondre d'une manière satisfaisante à cette question dans le cadre de cet article. En premier lieu, on peut dire que les promoteurs d'une telle révision n'avancent jamais d'arguments bien concrets. Incontestablement les campagnes de productivité, la politique de crédit, les différentes primes d'intéressement, l'absence de crise profonde depuis 1944, ont émoussé le sens de classe d'une partie de la classe ouvrière. Mais si cela a été possible, c'est aussi en raison de la propagande chauvine des organisations, en raison surtout de l'absence de perspectives socialistes offertes à la classe ouvrière.

Il est probable que se maintiendront, côte à côte, le courant réformiste et le courant révolutionnaire dans la classe ouvrière française et que ce dernier, loin de refluer, mettra la direction du P.C.F. en difficulté lorsque se réanimeront les luttes de la classe ouvrière.

Nous voudrions continuer en donnant notre avis sur les concep-

tions tactiques de **La Voie Communiste**. Les animateurs de **La Voie Communiste** veulent tenir compte de la diversité de la situation. C'est-à-dire de différents faits: existence de militants révolutionnaires à l'intérieur du P.C.F., existence de centaines de milliers de militants autrefois au P.C.F. et qui l'ont quitté parce que cette organisation ne les satisfaisait pas. La tactique de **La Voie Communiste** se résume en cette formule: combinaison d'un travail extérieur et intérieur et cela en raison de l'état actuel de la classe ouvrière. Jusque là l'analyse n'est pas tellement incorrecte. **Elle laisse cependant en suspens une question d'importance décisive: quel est le principal secteur?** « La Voie Communiste » n'y répond pas.

Les trotskystes pensent que c'est le secteur intérieur au P.C.F. Pour autant, ils n'ignorent pas les arguments, qu'il faut prendre en considération, des camarades de « **La Voie Communiste** »: l'existence hors du P.C.F. de centaines de milliers de militants qui l'ont quitté, et cela à la responsabilité de la direction thorzienne. Mais peut-on mettre sur le même plan — en ce qui concerne les possibilités de rénovation du communisme — les militants qui se trouvent encore dans le P.C.F. et ceux qui sont partis? S'il existe des militants extrêmement valables hors du P.C.F., ils ne comptent que comme des unités. L'analyse concrète de la situation dans n'importe quels syndicats — ceux des Fonctionnaires, ceux des Métallurgistes ou ceux des Cheminots — prouvent que les militants dévoués, les militants qui résistent le mieux dans la période actuelle de recul, sont des membres du P.C.F. Ceux qui défendent leurs camarades contre l'administration et le patron ne vont peut-être plus avec beaucoup d'enthousiasme à leur réunion de cellule, mais ils réclament leurs timbres au P.C.F., ils considèrent cette organisation comme la leur. Est-ce vrai ou non? Sont-ce ceux-là qui constitueront principalement les cadres du **mouvement communiste d'avenir** ou les autres? Poser la question, c'est y répondre. Une bonne partie des articles de **La Voie Communiste** tombe à faux, parce qu'ils ne tiennent pas compte de cette situation réelle. Ils sont alors amenés à essayer de trouver des chemins de traverse — ce qui se traduit par un « activisme » qui ne correspond d'ailleurs pas à la situation et qui a comme conséquence néfaste de faire croire que l'opposition communiste peut progresser autrement que par l'addition de l'opposition intérieure et de la réanimation de la classe ouvrière qui ne peut être le fait d'aucun groupe oppositionnel.

Par conséquent, à notre avis, l'orientation de **La Voie Com-**